



Obsèques  
de Madame JANINE COPONET  
Mercredi 28 avril 2021  
en l'église Saint-Etienne de Saint-Etienne du Rouvray

*Lectures*

*Lecture de la Première Lettre de saint Jean (1 Jn 3, 1)*

*Psaume 129*

*Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Jn 14, 1-6)*

Homélie

« Que votre cœur ne soit pas bouleversé », dit JÉSUS à ses apôtres au moment où lui-même allait les quitter d'une manière tragique. Comment entendez-vous cette parole de JÉSUS, aujourd'hui, au moment où JANINE, « Maman », « Mamie » vous quitte ?

Chacun d'entre nous, chacune d'entre nous peut sonder son cœur. Il y a de la peine, il y a du regret peut-être, regret d'avoir manqué une occasion d'amour, regret qu'elle soit partie ainsi, emportée dans cette terrible épidémie ; il y a aussi tant de bons souvenirs, tant d'amour reçu et donné, tant de fruits à cet amour de 60 ans et plus avec GUY.

« Que votre cœur ne soit pas bouleversé ». Comment entendre cette parole de JÉSUS dans un moment de tristesse, qui plus est dans cette église qui nous rappelle une mort tragique ? C'est pour cela que nous sommes là, que vous êtes là famille du Père HAMEL, que vous êtes là Monsieur le Maire, Monsieur le Député. Comment entendre cette parole de JÉSUS justement parce que vous ne percevrez plus son humeur joyeuse, vous n'entendrez plus de sa bouche un poème de VICTOR HUGO appris il y a 80 ans, une chanson qu'elle aimait fredonner ou chanter. JÉSUS nous interdit-il d'être tristes, bouleversés ?

JÉSUS ne dit pas : vous avez tort de pleurer. JÉSUS accueille nos bouleversements intérieurs, JÉSUS accueille notre tristesse, j'en suis sûr. Lui-même d'ailleurs après avoir dit cela aura son cœur bouleversé. Mais il nous propose d'aller plus loin grâce, précisément, à notre relation avec lui : « vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi... ».

Il nous propose d'aller plus loin par la foi, par son exemple, par son Esprit qu'il a en commun avec le Père, l'Esprit Saint.

Par la foi. Croire en Dieu est une grâce, peut-être pouvons-nous dire d'une manière commune une chance, une ouverture. Croire en Dieu, c'est ouvrir son cœur à plus grand que soi, à d'autres chemins que la recherche éperdue d'un bonheur terrestre immédiat.

Mais la foi du chrétien c'est aussi croire en JÉSUS. C'est recevoir un chemin tracé par lui, un beau chemin, un chemin surprenant car nous qui cherchions un bonheur extérieur, il nous propose un chemin en traversant les épreuves. JÉSUS révèle que son Père est notre Père. Il dit à MARIE-MADELEINE, première témoin de sa résurrection : « Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et Votre Père ». Dieu est notre Père ! Combien de fois un baptisé dit-il « Notre Père » dans sa vie ?

Le chemin de JÉSUS est un chemin pour maintenant, mais aussi une promesse : « Vous aurais-je dit : 'je pars vous préparer une place'. » « Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ». « Heureux ceux qui croient sans avoir vu », dit JÉSUS à THOMAS. « Ne soyez pas bouleversés » trouve un écho dans ces annonces de la résurrection.

Le chemin de JÉSUS est un chemin de foi car il nous donne un exemple : « Je suis le chemin, la vérité, la vie ». C'est ce chemin de vérité et de vie que JANINE a emprunté, croyant en JÉSUS, donnant sa confiance à l'Esprit Saint. JÉSUS a emprunté les chemins de la vie humaine, en premier lieu à Nazareth pendant trente ans, fils du charpentier et charpentier lui-même. Ce chemin a séduit CHARLES DE FOUCAULD. Il vous a séduit GUY et JANINE : aimer quelles que soient les circonstances de la vie et dans les circonstances de la vie, avec, au final, une certaine indifférence parfois difficile à comprendre : « je m'abandonne à toi mon Père », mais qui n'est pas un désengagement. Vous avez aimé là où vous étiez plantés, là où vous avez fleuri, cherchant à servir vos proches, votre paroisse, votre ville bien sûr, et d'abord votre famille. De ces fleurs, chacune des pétales disent quelque chose de ce qui a fleuri. Monsieur le Maire, vous pouvez être fier de vos Stéphanois qui ont voulu être des stéphanois.

Dans cette paroisse, combien de prêtres différents avez-vous connus ? Combien d'évolutions avez-vous connues dans le monde et dans l'Église ? Ce qui compte, c'est de marcher à la suite de JÉSUS. Non à la suite de ses idées qui parfois peuvent nous faire arrêter de marcher. Vous avez marché à Saint-Étienne-du-Rouvray comme JÉSUS a marché à Nazareth.

Le chemin de JÉSUS est une promesse, un exemple et un appel. Pouvons-nous l'entendre cet appel, les uns et les autres, moi en premier ? Notre vie n'est qu'une réponse à l'appel de Dieu à aimer, à devenir ses enfants, à s'abandonner à lui. En fait, c'est laisser l'Esprit Saint guider notre vie.

Quand nous nous sommes téléphonés il y a quelques jours, c'était « JANINE » et puis c'était « l'Esprit Saint », c'était JANINE et puis c'était l'Esprit Saint. On en savait pas très bien qui. Les deux ! Cela demande discernement car ni vous ni moi n'avons le numéro de téléphone de l'Esprit Saint. Vous avez eu la joie de vivre ce discernement ensemble. Il n'y avait pas d'engagement de JANINE sans une forme de participation active de GUY. Oui, elle faisait le catéchisme mais GUY portait les enveloppes à mettre dans les boîtes aux lettres.

Le discernement ne peut se faire sans la prière. J'ai envie de dire pour chacun de vous ici, y compris les non-croyants, sans ces temps intérieurs, spirituels. Ouvrir son cœur à la parole des autres, à la Parole de Dieu pour qu'elle nous guide, et en définitive à la lumière de l'Esprit Saint. Pour les croyants, prendre le temps d'adorer Dieu pour être sûrs de ne pas être centrés sur nous-mêmes. Prendre le temps de faire oraison, une prière silencieuse et parfois sèche. Prendre le temps de prier MARIE, celle qui a accueilli en plénitude l'Esprit Saint.

« Ne soyez pas bouleversés », oui, car notre tristesse d'aujourd'hui a un sens, celui d'une séparation qui est temporaire. JANINE nous attend comme ses parents l'attendaient, comme JACQUES HAMEL l'attendait. Osons accueillir notre vie comme une préparation à la rejoindre auprès du Père : « Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu », mais, ajoute saint JEAN, « ce que nous serons n'a pas encore été manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est ».

Alors nous accueillons sa présence, sa présence magnifique mais complètement cachée dans l'Eucharistie. Cette eucharistie vécue dans cette église, cette eucharistie offrande au Père uni à JÉSUS. Pussions-nous, dans quelques instants, vivre cette eucharistie avec notre pauvreté. Au moment où nous entendrons « ceci est mon corps livré pour vous », disons en toute humilité : « Je veux faire de ma vie une réponse à ton amour, je m'offre », comme JACQUES HAMEL s'est offert.

Ce « Ne soyez pas bouleversés » de JÉSUS permet d'entendre la dernière expression de JANINE : « je meure contente », expression qui pourrait nous bouleverser sans la foi, sans la fidélité à la foi qui a traversé la vie de JANINE jusqu'à sa mort... non, jusqu'à sa résurrection.

✠ DOMINIQUE LEBRUN  
Archevêque de Rouen.